

tion dans les broüilleries qui sont survenues depuis un an entre le Pape & l'Espagne; on préjugeoit que S. S. pour garder quelques mesures avec l'Empereur, feignoit de tems en tems d'avoir du refroidissement pour les interêts de cette Couronne, quoiquel'on fut assez prévenu que le St. Pere les avoit fort à coeur; mais après ce qui vient de se passer, on ne peut presque plus douter qu'il n'y ait quelque raison secreta qui ait obligé l'Espagne de prendre ce parti, & que le refus des Bulles du Cardinal Alberoni n'est forment qu'un prétexte qui cache quelque autre sujet de mécontentement plus grand.

III. Un Courier dépêché de Paris à Mrs. les Marquis de Nancré & de Stanhope, a apporté à Madrid la nouvelle de la signature de la quadruple alliance, ce qui n'embarasse pas peu cette Cour; les Ministres s'assembloient souvent pour chercher les moyens d'en prévenir les suites, & le depart du Comte de Stanhope de Paris chargé de la part de S. M. Britannique de se rendre à Madrid pour presser les Espagnols d'accepter les projets d'accommodement qu'on doit leur proposer, ne leur cause pas moins d'inquietudes. Ce Ministre arriva à Bayonne au commencement dumois d'Août dernier, & reçut les Passeports necessaires d'Espagne pour pouvoir surement continuer sa route. Dans peu on apprendra le succès de ses négociations, & des bonnes intentions des Puissances qui s'interessent au rétablissement de la paix.

IV. Les Espagnols s'étant rendus mai-

*Le Comte
de Stanhope
va à Ma-
drid.*